



Tour de Chauffe...

La direction générale de Presstalis mandatée par les éditeurs actionnaires a présenté le 26 juillet dernier les grandes lignes de son projet de restructuration. Depuis celle-ci, nous avons été informés dans le détail de l'ampleur de cette restructuration.

Dans tous les secteurs du groupe : centres d'exploitation de niveau 1, dépôts de niveau 2 et siège social, la même logique de « destructuration » est confirmée. Les activités et les fonctions sont transférées au profit d'officines sous-traitantes, là où la précarité est la règle.

Ce projet n'est ni plus ni moins qu'un démantèlement des actifs et l'abandon du savoir faire de la messagerie de presse historique avec pour conséquence le licenciement de plus de 1000 salariés condamnés, dans un contexte de crise, à venir gonfler les chiffres de Pôle emploi.

Pour les salariés du groupe Presstalis, hier et aujourd'hui dans l'action, ce projet destructeur n'est pas négociable en l'état.

Une autre logique doit s'imposer, prenant en compte toutes les dimensions : sociale, industrielle, politique et économique.

Avec leur syndicat les salariés rejettent ces licenciements.

Ils exigent un projet industriel intégrant l'ensemble des activités et fonctions relevant de la distribution de la presse.

Ils demandent aux pouvoirs publics de ne pas limiter leur intervention au seul financement d'un projet destructeur d'emplois.

L'Etat doit jouer pleinement son rôle de régulateur et engager une réflexion sur l'évolution de la distribution de la presse dans le cadre d'une messagerie unique dotée d'une vraie mission de service public intégrant, avec des partenaires, l'ensemble des modes de diffusion de la presse.

Il importe également, à l'inverse d'une disparition programmée, de développer à Presstalis, qui en a les moyens, les projets d'avenir qui rapprocheront les quotidiens de leurs lecteurs.

Pour le SGLCE, ce sont ces conditions qui permettront le maintien des emplois et la pérennité de la filière de la distribution de la presse.

Les éditeurs qui s'acharnent à liquider un système pluraliste, démocratique et la direction actuelle qui se plie à leur volonté, n'entendent hélas qu'un seul langage, celui qui s'exprime par le rassemblement, la mobilisation et l'action des salariés.

Les salariés de Presstalis qui ont observé un arrêt de travail sont guidés par ces seuls motifs.

Ils continueront à agir pour l'emploi et la consolidation d'un système de distribution avec toute l'aide de leur syndicat, le SGLCE, et de l'ensemble de la profession.

L'action ne fait que commencer...

Paris, le 13 septembre 2012